

EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL PREMIERS PLANS // FESTIVAL D'ANGERS

25 jan-03 fév 2019 // 31^e édition

REPRISE DU PALMARÈS - FORUM DES IMAGES - PARIS MERCREDI 13 FÉVRIER

18h30 - Programme de courts métrages - 94'



PIERRE ROUGE
de Gabriel Buret
France

GRAND PRIX DU JURY
COURTS MÉTRAGES FRANÇAIS

Pierre, un enfant de dix ans, est placé en famille d'accueil chez Annie, soixante ans. Dans cette ferme oubliée du reste du monde, Pierre essaiera de trouver sa place. La rencontre de Jenny sur internet pourra peut-être l'y aider.

*Gabriel Buret a été formé au Conservatoire Libre du Cinéma Français, dont il sort diplômé en montage en 2009. En 2013, il réalise **Ma vie me manque**, produit par La Huit, un documentaire sur ses parents à travers lequel il tentera de mettre en scène le silence qu'il y a entre eux. Son dispositif avait comme volonté de les filmer « comme s'ils étaient déjà des fantômes ». Le film sera sélectionné en 2016 au festival Silhouette à Paris. La même année son autre film-portrait sur un habitant bien connu de Marseille, **Jackson**, sera sélectionné parmi les 30 meilleurs films du concours Infracourt de France Télévision.*



THE ANIMAL
de Sebastian Kåss
Norvège / France

PRIX ARTE
et
PRIX DE LA CRÉATION MUSICALE
COURTS MÉTRAGES EUROPÉENS

Siri, 15 ans, reçoit un appel des services de protection de l'enfance qui ont eu vent de problèmes qu'elle rencontrerait au sein de sa famille. Une visite est prévue chez elle samedi. Siri a deux jours pour donner l'illusion d'un environnement familial sain et heureux. Elle reçoit l'aide de son ami Arne dont elle est amoureuse. Mais lorsque circule une rumeur selon laquelle elle vendrait du cannabis, le monde de Siri s'écroule. Seule contre tous et flanquée d'un grand frère ingérable, elle se rebelle contre la communauté, les services de protection de l'enfance et l'animal tapi au fond d'elle.

*Sebastian Kåss, né en 1991 à Oslo, sort diplômé en 2016 de la Norwegian Film School. Il s'illustre cette même année avec **Forfalne**, court métrage de fin d'études, primé en festival. Il est actuellement en écriture de son premier long métrage.*



WILDEBEEST
de
Nicolas Keppens et Matthias Phlips
Belgique

GRAND PRIX DU JURY
et
PRIX DU PUBLIC
COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION

Partir en safari est un rêve pour beaucoup d'entre nous. Pour Linda et Troyer, le rêve se transforme en une véritable aventure lorsqu'ils se retrouvent soudain perdus au beau milieu de la savane.

*Nicolas Keppens a obtenu son diplôme en 2012 à la KASK, École des Arts de Gand, avec le court métrage d'animation **Superstars**. Il a étudié ensuite à la Luca, l'École des arts de Bruxelles.*

Matthias Phlips (a.k.a. MAT) a étudié le graphisme à la Luca, École des arts de Gand. Après avoir obtenu son diplôme, il a commencé à travailler comme graphiste, tout en développant sa carrière d'illustrateur et de dessinateur. Il a publié les livres Daniël van Dicht et Vet Boek van Sharon et réalise des travaux sur commande pour les journaux De Standaard et NRC Handelsblad, entre autres.



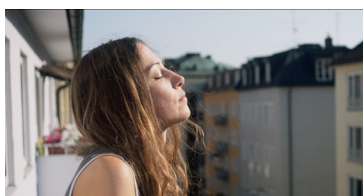
BEAUTIFUL LOSER
de Maxime Roy
France

PRIX DES BIBLIOTHÉCAIRES
COURTS MÉTRAGES FRANÇAIS

Michel, ancien junky en sevrage, fait les 400 coups avec son fils Léo de 17 ans, tout en essayant de gérer tant bien que mal le bébé qu'il vient d'avoir avec son ex, Hélène.

Né en 1988, Maxime Roy réalise un premier court métrage étudiant, **1895**, adapté d'une nouvelle de Franz Kafka, suivi d'un deuxième, **La Beauté carnivore**, qui reçoit le prix du meilleur film décerné par le jury de fin d'études. Avec la société de production Nouveau Cri, qu'il fonde en 2011 avec Jeremy Trequesser, il monte un atelier de comédiens avec lequel il réalise ensuite un film collectif, **Même pas mal**, sorti exclusivement en VOD sur Universciné. En 2018, il réalise son premier court métrage produit par TS Productions, **Beautiful Loser**, co-écrit avec François Créton. Arte diffusera le film et participe déjà à son prochain court métrage, **Sole mio**, co-écrit avec Gall Gaspard. Il développe avec la même production son premier long métrage, **Les Héroïques**.

20h30 - Long métrage européen - 90'



ALLES IST GUT
d'Eva Trobisch
Allemagne

GRAND PRIX DU JURY
et
PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
LONGS MÉTRAGES EUROPÉENS

Janne est une femme moderne, éduquée, rationnelle, une femme qui réclame le droit d'être qui elle veut. Lors d'une réunion entre anciens camarades, sa vie bascule. Mais elle va persister à faire semblant que tout va bien, refuser de se considérer comme une victime et de perdre le contrôle... jusqu'à quand ?

« L'idée n'a jamais été de faire un film sur le viol. [...] J'ai développé le personnage pour en faire une femme moderne, éduquée, rationnelle, cynique, une femme qui réclame le droit d'être qui elle veut, de ne pas être contrainte par quoi que ce soit ou qui que ce soit. Je voulais me poser la question à la fois de la force et des limites de cette auto-détermination, qu'elles soient sociales, physiques ou émotionnelles. [...] Dans la vie, on n'a jamais une vue d'ensemble, on saisit juste des morceaux. Je préférerais donc suivre mes personnages de dos ou de profil sans jamais en savoir plus qu'eux ni être dans une pièce avant qu'ils n'y entrent. Mes personnages ont leur existence propre, je les suis, je ne les explique pas. [...] Je soulève des questions, j'invite les gens à réfléchir avec moi, mais je n'ai pas la solution. Je ne veux et ne peux rien promettre. » (Eva Trobisch)

Née à Berlin en 1983, Eva Trobisch a commencé sa carrière en tant qu'assistante d'abord au théâtre, puis au cinéma. En 2009, elle étudie au HFF (Hochschule für Film und Fernsehen) de Munich pour y apprendre la réalisation de films, se rend à la New York University's Tisch School of the Arts en tant qu'étudiante invitée, et s'inscrit en 2015 dans un master d'écriture de scénario à la London Film School. **Alles ist gut (Comme si de rien n'était)** est son film de fin d'études.